

La vie d'ange

Projet et texte endormis et réveillés de 1995 à 2000

Fait en décembre 2000

Écrit par Thierry Colard

Création 2001

La vie d'ange

Depuis longtemps, les anges ne cessent de fasciner bien des personnes.

Moi-même j'y ai pris goût et lu pas mal d'articles et de livres à ce sujet.

En 1995, je me lance presque yeux fermés dans l'écriture d'une histoire d'anges qui me ramène à cinq personnages : trois femmes et deux anges.

Pourquoi des femmes ? Parce que souvent on utilise le mot « homme » pour sous-entendre les femmes et le domaine religieux en est un exemple flagrant.

L'image de la mère et plus tard l'image de la vierge furent de nouvelles pistes.

Plus tard encore, l'opposition des anges fut une piste plus complexe parce qu'elle m'amenait à envisager que parmi nous il y a des anges.

Dans un même temps, il devenait pour moi concevable d'ouvrir et de fermer des portes. Mon but n'était plus d'expliquer ce que sont pour moi les anges mais de raconter l'histoire qui pourrait s'envisager si aujourd'hui, Dieu recherchait une nouvelle vierge pour reporter son fils et finalement se reporter lui-même.

Ajoutant aussi des valeurs terrestres aux anges et en bouleversant certaines données comme celles de l'ange déchu ou de l'enfant fait homme fait ange.

Quant aux femmes, la vierge, pour sa pureté mais pas nécessairement son innocence.

La prostituée pour avoir vécu et bien connaître les sens de la vie et l'essence de l'homme.

La lesbienne pour l'interrogation face à la vie et l'avancée dans la noblesse des sentiments autant que dans l'évolution de ce qui semble parfois encore être contre nature.

Toutes trois pouvant porter un enfant parce que le péché n'est pas un obstacle pour Dieu.

L'ange noir descend du ciel non pas nécessairement comme un être pur car pour se frotter aux êtres d'en bas mieux vaut une solide carapace. L'ange blanc lui vient du bas, ce qui crée trois mondes, trois espaces. M'appuyant sur l'idée que l'homme doit rester les pieds sur terre et pouvoir ainsi, malgré tout élever encore plus haut son cœur et son âme, je place chacun de ces personnages dans une même force et dans un même tourment.

Ainsi l'ange noir va t'il découvrir que rien ne conditionne nos vies, ni la pureté, ni le péché.

Dieu aime les hommes mais au-delà de ce que l'amour de l'homme peut imaginer.

Les personnages sont forts et seul l'homme fait ange est fragile parce que soumis à l'attente et à l'angoisse de l'amour éternel.

Peut-on aimer un ange ?

Que peut-on attendre de lui ? Espérer de lui ?

Que peut-il nous apporter ? Si ce n'est une plume pour écrire toute vérité, toute vie ?

Peut-on devenir un ange et perdre pour reprendre la plume toute vérité, toute vie ?

Trois femmes croient à cette destinée, cet idéal.

Mais où en sont-elles dans leur cheminement d'être sexué par nature et par l'autre qu'il soit homme ou femme.

Trois femmes. Une lesbienne habillé de blanc.

Une prostituée habillée en rouge

Une vierge habillée de noir.

Deux anges. L'un blanc, l'autre noir.

Le décor : un champ de blé. Un arbre.

L'histoire : L'histoire est d'amour. On peut être surpris et devenir un ange.

LES ANGES

Au travers de la vie d'ange, j'ai eu envie aussi de provoquer tout en douceur, les rencontres et les échanges entre personnes que le sujet intéressent.

Beaucoup de personnes sont en constante recherche d'un équilibre intérieur ou d'une capacité à s'auto-analyser ou plus simplement parlant, à la recherche du bonheur intérieur qui ouvre toutes les portes et apaise tous les conflits.

En organisant après chaque représentation une rencontre entre passionnés ou curieux, mon envie est de prolonger tout le bien-être d'une réflexion et d'une écriture apaisante.

Les anges sont pour moi source d'apaisement mais aussi de douce réflexion.

Qu'en est-il pour les autres ?

Qu'en est-il pour ceux qui en connaissent bien plus que moi ?

Voilà donc des pistes ouvertes pour notre seul plaisir d'échanger et de croire ou pas à tout cet univers ouaté et léger.

Bien entendu la vie d'ange est déjà un jeu de mots.

La vidange est ce qui reste quand nous avons tout consommé.

Mais la vidange est peut-être aussi la vierge Marie qui a donné de ses entrailles le fils de Dieu.

La vidange c'est aussi symboliquement notre âme qui reste là, seule, quand le corps s'est éteint.

Que ferons-nous de notre vidange ?

Que ferons-nous aussi de notre vie d'ange ? Cette vie qui nous est sans souvenirs, cette vie de bébé où on ne réalise pas que l'on perd quelque chose en grandissant.

La « vie d'ange » c' est pour moi autant de réponses que de nouvelles questions.

Voilà pourquoi, je trouve opportun de se partager et d'oser aller à la rencontre de personnes qui sont peut-être porteuses d'éclaircissements.

La vie est belle quand on croit en ses possibilités de la rendre encore plus belle !

Les dons

Au bout de l'écriture, au milieu de la création, une et des rencontres m'ont mené à proposer au-delà d'une réflexion sur les anges, une recherche dans le domaine des dons.

Dons de clairvoyance ou de voyance, dons de guérisseur ou dons surprenants, les hommes doués sont déjà des hommes à part et qui sait déjà bien proches des anges ; Voilà pourquoi ajouter à notre création, un petit salon de la voyance, est une bonne chose parce que déjà on tend vers une recherche de vérité et de spirituel.

Bien entendu, je suis conscient du risque qui se cache derrière de telles rencontres mais c'est pour moi une aubaine de pouvoir peut-être éclairer les personnes sur le fait qu'il existe de vrais doués et de fieffés charlatans.

Bref, au fil du temps cette création prend une ampleur inattendue et je souhaite que pour le Petit Théâtre Envolé et donc, aussi pour moi-même ce soit un bel envol !

Dire encore que depuis cette belle aventure, je redécouvre et souhaite redécouvrir des enseignements reçus souvent dans l'enfance. L'envie de relire l'ancien testament, de réfléchir davantage sur le juste et l'injuste qui fait notre religion.

Enfin dire qu'il y a des signes qui ne trompent pas comme ce dimanche où nous asseyant au hasard sur un banc nous y avons lu ce texte écrit maladroitement au bic par une certaine Sophie au creux de son adolescence et qui sans le savoir n'a fait que confirmer que le chemin que nous suivons en âmes sœurs est un bon chemin.

« Le jour de ta naissance,
il pleuvait...
Mais il ne pleuvait pas vraiment,
C'est le ciel qui pleurait
Son plus bel ange. »

CONTACTS, AVIS, QUESTIONS, ENVIES DE PROGRAMMER LE SPECTACLE

Thierry Colard
0473/ 41 77 64

La vie d'ange.

Le texte

Au pied d'un arbre et à l'entrée d'un champ de blé, une femme est en train de peindre. On entend le souffle du vent et les cigales.

Une autre apparaîtrait. C'est la prostituée. Elle s'approche lentement et touche le blé. A ce moment tout s'arrête.

La prostituée

La faucheuse viendra bien en son temps. Je m'en fous de toute façon... j'attends. Je n'irai pas au-delà de ce champ. Pas au-delà. Ici, se mesure la longueur d'une vie. Champ d'enfance, champ d'absence. Champ de plaisir, champignon. Champ d'enfant, champ d'avance, toujours en avance. Cycle de la vie, cycle de la femme, cycle amen adieu pour toujours, champagne, champagne. La vie d'une femme, c'est un champ sans faucheuse. Ma vie de femme fut un champ de bataille ou mieux un champ sans sillons. Un champ d'une seule traînée où l'on m'aura culbutée comme une pomme de terre. Quand la tête n'est pas bien remplie, il faut bien vivre. Mon corps est maintenant au milieu du champ, vide, comme un épouvantail, taille, taille....

Sur ce, elle s'installe, s'assied et se repose. Des ballots de paille sont là pour sièges..

La vierge

Je tente l'aventure. La nuit dernière fut comme un songe. Je peignais dans un champ, une toile d'amour, d'attente. Je me moque de savoir si c'est Dieu ou diable qui portent les songes mais la nuit a réveillé mon ventre et je veux le bercer au plus vite pour qu'il s'endorme à nouveau et me reprenne dans l'innocence. J'attends preneur ici sur le champ. Sans perdre le temps. J'en ai assez perdu. Baiser sans amour, amour sans baiser, peu me chaut, tant que cela me chauffe le sang et refroidit en tous sens mes sens hormis le sixième, celui que je garde pour la fin. Que dans ce champ se raccourcisse ma soi disant naïveté ! Que se lève le soleil sur l'indécence d'aimer sans partager, de se partager sans aimer, de se faire prendre absente avec pour seule destinée, l'envie de se savoir plantée, semée et puis, après, plus jamais arrosée, rosée, rosée....

Au loin on entend gronder le ciel. Un oiseau passe. Et le souffle du vent.

Entre alors la troisième femme. C'est la lesbienne.

Lesbienne

Ne pas trembler. En quoi cela servirait-il mon bonheur de finir ce qui n'a jamais commencé ? Finir.... S'user l'âme, se frotter à un corps contraire, se frotter à un corps semblable.... S'user l'âme, entrer dans l'amour, sortir dans l'amour, n'appartenir à rien, ne plier genoux que pour une âme sans musique, sans flamme, sans essence, sans sens, sans contraire, sans semblable. Me voilà au champ d'honneur, au champ d'horreur. La nature m'a faite femme. J'ai

donné pour le bon sens de l'humanité, pour le bien-être de l'homme, j'ai donné un enfant perdu. Au bout du champ labouré par l'homme, mon âme a choisi d'aimer les femmes. Suis-je condamnée de contre nature ? Suis-je une plaie ? Une sinistre et maléfique maladie ? Suis-je peut-être déjà trop en avance à vouloir aimer comme doivent aimer les anges.... Ne pas trembler quand viendra le moment de quitter la vie, le moment du suicide blasphème. Ne pas trembler et attendre l'ange. L'ange, l'ange....

La prostituée

Seule l'ombre s'allonge, pas le temps. Il n'y a qu'en songe qu'hormis moi-même, tout est immobile. Rien ne prolonge l'attente, rien ne la rend insupportable à tout bout de champ. Interdit le permis, permis l'interdit. Tout osé, rien entrepris, tout pris, rien posé, une valise de vide, une vie vidée.... Une vie bête à en sourire, bête à n'oser en pleurer. L'attente de la suite et de la mort est comme l'attente d'un dernier client avant de s'endormir. L'attente ne prolonge que l'attente...lente.

La vierge

Peindre sa toile. Oser les couleurs violées. S'exposer sexe posé. Traverser la douleur qui vous traverse. Dévider la pureté, détruire l'illusion d'une chambre sans clé, d'un idéal étoilé, d'un bonheur céleste. Cracher son prix de petite vierge. Oser demander :- Quel est le cours du marché des petites vierges aujourd'hui ? Est-ce le même prix que Dieu aurait donné pour Marie ? Se mordre les lèvres parce qu'on a osé le péché. Frôler le blasphème. Songe d'être l'élue. Songe de se garder pour celui que tout le monde attend. Songe d'ouvrir ses entrailles pour les divines semailles sans oser jamais du père parler. Ce songe est déjà, au plus profond de mon âme, une tenaille qui m'arrache mon enfance comme un fruit pourri. Alors, la petite vierge n'aura qu'un choix, un seul parce que personne ne peut s'opposer au divin destin. Un choix, un seul : s'ouvrir pour mieux se fermer et rentrer dans sa cage, sage...sage.

Lesbienne

Quel démon combattre ? Le démon qui bouleverse la donne...l'ange qui sait en profiter.... De quel Dieu s'exorciser ? Quel couvercle pour la boîte ? Quelle poussière pour la vérité ? Le faux, le vrai, l'éternel, le jamais.... Qui doit nous consoler ? Et de quoi ? Qui doit nous cueillir ? De qui nous arracher ? De quoi nous soutirer ? Au-dedans le sang, au-dehors le noir. Je suis la femme autre pour une autre femme. Préférant donner que recevoir. Préférant ouvrir que m'ouvrir. Préférant les travers, les contre nature. Aimer au-delà de la nuit. Aimer en plein jour. Alors, la nuit est apaisante, cachée du regard de l'intolérance et du mépris des hommes. La nuit vient et, avec elle, un peu plus d'assurance pour envisager de la faire durer plus longtemps...éternellement. Fermer ces yeux depuis longtemps éteints, éteints.

Elle hausse soudainement le ton

Eteins !

Le noir vient. On entend une voix off.

Noyée, perdue, usée...mesure du temps, femme.
Fautée, déçue, anocée...mesure du temps, femme.
Tuée, pendue, poussée, mesure du temps, femme.
Ainsi, malgré moi vous êtes venues.

Quel destin ou quel hasard vous donna rendez-vous et pour quelle croyance ?

Vous voilà chargées des péchés de la terre, dignes représentantes des hommes.
Vous voilà à l'entrée d'un autre chant. Un chant sans terre où l'on perd pied.
Ecoutez ! Ecoutez la voix des anges !

On entend un chant d'anges dans un souffle divin. Les trois femmes lèvent la tête et ferment les yeux.

Voici l'ange. J'ai choisi un apprenti. C'est un peu comme une chance d'être un apprenti au paradis. On y est vierge d'apprendre ou de désapprendre.
Voici l'ange d'en haut, une nuit sans plumes, sans coton, sans annonce, sans victoire, sans histoire. Voici l'ange, chargé de mission comme vous l'êtes de péchés mais sans aucune garantie.
A prendre ou à laisser.

*Le chant se termine aussi net. On entend alors un souffle rapide. L'ange est projeté sur le sol. Il se relève aussitôt et tend vers le ciel, une plume, tout en faisant un pied de nez. Il est invisible pour les trois femmes. Il est vêtu de noir.
La vierge se met à peindre. La lesbienne se couche et la femme se caresse lentement et finit par s'endormir elle aussi.*

L'ange
D'un bond d'en haut en bas ! Pas un pli à mon habit ! Tout et rien ne change quand on est un ange même un apprenti. Le souffle dépasse la voix et la voix toujours vient d'en haut, jamais d'en bas. Impossible ! Epouvantable Mal !
Mal !
Je suis l'ange chargé de mission pas d'annonce. Ange faucheur fauché ici sur le champ.

Il crie.

Hé ! Mais c'est à qui de parler ? ! Ohé souffleur ! Souffleur !

Silence

Parfait ! Parfait ! Tire ton plan à la plume ! Bon !

Il prend une pose très sérieuse.

La terre sait pourquoi elle tourne, le chien pourquoi il aboie, le poisson sait s'il pète et l'homme pourquoi il croit mais...

Silence

Tire ton plan à la plume l'ange ! Trouve ta voix ! C'est à toi de...

Il crie

Facile ! Facile ! On envoie l'apprenti et on se moque de savoir si le travail sera bien fait !

Il se calme un peu..

A quoi bon crier ? Et même s'il écoutait ! La destinée c'est pas pour les chiens ! Dieu est maître de tout ce qui arrive, bien ou mal, gai ou triste.
La terre tourne parce qu'il faut bien et le poisson croit que l'homme pète des silences d'éternité !

A nouveau, il crie

Hé ! D'en haut ! Il faut se l'entendre dire ! D'en bas, le dire ne s'entend pas !
Et j'vais te dire : c'est même pas impossible que d'en haut on ne comprenne
que ce qui se croit en bas !

A nouveau, il se calme et s'explique un peu plus confidentiel.

Ainsi la vie de Dieu est plus facile. Il suffit de suivre l'évolution des choses.
Alors, au bout de deux mille ans et des poussières, on se dit qu'il est temps de
recommencer la stratégie ! On envoie un espion, un apprenti. Chargé de
mission. Mission d'enfantement. Trouver une vierge ou à défaut, nous ne
sommes plus en l'an zéro, une femme, une femme désireuse de porter la vie
quasi éternelle, la vie du sauveur parce qu'une nouvelle chance d'y croire est
offerte aux hommes. Une mission essentielle comme le fut celle du grand
Gabriel. Mais cette fois beaucoup plus incognito et dans un coin on ne peut
plus paradisiaque. Pas question de replanter le décor en Israël ! Dieu n'est pas
fou !

Il fixe le public

Ben quoi ? ! Il y a pas qu'en haut qu'on se croit inintelligible en bas.

On entend à nouveau un souffle et on pourrait entendre le début d'une chanson de Brel :

« Pourvu que nous vienne un homme ». (choix non fait pour la création)

Un ange vient d'en bas. Il est vêtu de blanc .L'ange noir se recule et regarde discrètement

L'ange blanc

D'un trait d'en bas en haut ! Pas une tache sur mon habit. Rien et tout change
quand on n'est pas un ange. La voix dépasse le souffle et le souffle toujours
vient d'en bas. Jamais d'en haut ! Impossible ! Epouvantable Mal ! Mal !
Je ne suis pas chargé de mission et encore moins d'annonce ! Voilà qui
s'annonce plutôt pas mal !

Il crie

Hé ! Mais c'est à qui de parler ? ! Ohé souffleur ? ! Souffleur !

Silence

Parfait ! Parfait ! Trace tes sillons de vide.

Il prend une pose sérieuse

La terre sait pourquoi elle meurt. L'aboiement du chien s'éteint. On se fout du
poisson qui pète et on croit le pourquoi de l'homme mais...

Silence

Trace tes sillons de vide videur ! Trouve ton souffle ! C'est à toi de...

A nouveau, il crie

Facile ! Facile ! Et encore s'il écoutait ! Mais il ne m'écoute pas ! Qu'est-ce
que je suis pour lui ? ! Rien ! Je viens d'en bas et donc, j'ai tout à prouver !

Vu d'en bas le paradis est inaccessible ! Mais qu'est-ce que cela change si on n'est pas un ange ?!

Il se calme.

La destinée est un poisson qui pète au nez d'un homme qui meurt recouvert par son chien d'une terre morte.

A nouveau il crie.

Hé ! D'en bas ! Il faut se l'entendre dire ! D'en haut le dire ne s'entend pas ! C'est même pas possible que d'en bas on comprenne ce qui se croit en haut !

Il se calme et devient confidentiel.

Au bout de deux mille ans et des poussières, Dieu nourrit toujours son complexe de supériorité, ce qui, soit dit en passant, se comprend aisément. Alors pour faire la balance, Dieu avertit toujours les hommes qu'il va faire un nouveau geste. Cela lui donne l'air d'être plus accessible. Ainsi, compte t'il toujours sur un Jean ou un Baptiste pour préparer le terrain. Espion ou démineur, l'homme qui vient a ses chances de gagner le paradis le grand Etat des anges ! Y a t'il plus grand bonheur que de gagner son paradis sur terre ? !

Evidemment, Dieu sait que les hommes ont changé la donne. Le coup de la pomme est devenu archaïque et celui du fils archétype mais Dieu est un « risquons tout » et il se dit que tout tourne et qu'il y aura toujours un retour aux sources, aux valeurs plus humaines.

Ainsi, tenez-vous bien, j'ai eu mon songe et me voici, ici, d'en bas en haut, de ma simplicité médiocre, de ma virginale croyance, pour assurer le service. Je déminerai donc le terrain pour que Dieu puisse nous refaire l'histoire du don de lui.

Il fixe le public.

Ben quoi ? ! Il n'y a pas qu'en bas qu'on se croit intelligible en haut.

A ce moment, l'ange aperçoit l'ange noir. Les deux anges se regardent, s'observent longuement.

Ange noir He bien ombre ! J'ai cru que tu n'en finirais jamais. Bravo ! Joli discours ! Au moins je sais à quoi m'en tenir ! Je dois dire que tu me plais.

Ange blanc Déjà là ! Dieu a fait vite ! Feras-tu bonne besogne ? !

Ange noir Oh ! Comme tu y vas fort ! Ce n'est point une besogne que de choisir l'élue !

Ange blanc Evidemment, quand c'est couru d'avance !

Ange noir Dieu sait préparer le terrain et vois-tu comme il évolue ? Il fait appel à un apprenti du jardin d'Eden et à un expert du jardin de sa bonne vieille terre.

Ange blanc Tu m'as tout l'air d'un apprenti ! Toutefois, déjà, je te remercie pour l'expert mais sache qu'au-delà de ma grande expérience parmi les élues, j'espère tout de même visiter ce paradis perdu.

Ange noir Crois-moi, tu le gagnes à savoir attendre ! Mais assez bavardé , j'ai hâte de commencer cette mission hautement divine.
Nos élues sont là, commençons le jeu.

Ange blanc Je t'en prie. A toi l'honneur.

*Une musique angevine s'élève.
Ils apparaissent alors à la vierge.
L'ange blanc à ramasser une pierre.*

Ange noir Hé ! L'artiste ? ! Tu joues avec nous ?

Ange blanc Marelle ?

Ange noir Marelle !

La vierge laisse sa peinture et s'approche d'eux. Ils ne s'occupent pas d'elle. Ils commencent à jouer sur une marelle invisible. Lâchant la pierre d'en haut en bas.

Ange noir D'en haut en bas !

Ange blanc D'en bas en haut !

Ange noir On ne perd que si l'on gagne !

Ange blanc On ne trouve que ce qui se cherche !

Ange noir On n'apprend que ce qui s'ignore !

Ange blanc On apprivoise l'essentiel et que la rose ...et merde ! Perdu ! A toi de faire !

Ange noir D'en haut en bas !

Ange blanc D'en bas en haut !

Ange noir On est ce qu'on laisse mourir !

Ange blanc On croit que la vie vient d'en bas !

Ange noir On croit que la vérité vient d'en haut !

Ange blanc On croit que l'homme est son sauveur !

Ange noir On croit que l'important c'est l'invisible qui fait ta rose si... et merde !
Perdu ! A toi !

Ange blanc D'en haut en bas !

Ange noir D'en bas en haut !

Ange blanc On croit que la vie est un défi pas un choix !

Ange noir On embellit ce qu'on ne comprend pas !

Ange blanc On quitte ce qui nous a volé !

Ange noir On vole ce qui nous a quitté !

Ange blanc On ne voit bien qu'avec l'essentiel et...et merde ! Perdu ! A toi !

Ange noir D'en haut en bas !

Ange blanc D'en bas en haut !

Ange noir On attend le message comme un cadeau !

Ange blanc On porte le soleil et la nuit !

Ange noir On s'use le cœur et l'âme.

Ange blanc Et l'âme s'use le cœur de ce « on ».

Ange noir On ...on apprivoise le temps qu'on a perdu pour la rose qui fait que l'essentiel est...et merde ! Perdu ! A toi ! De toute façon, je ne joue plus ! A toute à l'heure !

L'ange blanc se marre, l'ange noir sort.

La vierge Je peux jouer ?

Ange blanc Beaucoup trop tôt pour toi la petite vierge !

La vierge Comment savez-vous ? !

Ange blanc Je sais c'est tout !
Bon. Et maintenant, à moi le paradis !

Il se remet à jouer.

D'en haut en bas ! D'en bas en haut ! L'essentiel c'est le ciel. C'est le temps à chasser. C'est savoir quand Dieu vous parle.
Il me parle et je ne comprends rien. Pas un mot, pas une image et pourtant elles abondent ! J'avale ses mots comme autant de postillons. Ses colères sont puérides comme les passions. C'était moi ou bien un autre. C'était pas moi et pas un autre ! Il me parle pour que je sois bien, pour que je sois lien.
-« Va ! Va ! » chuchotait-il ! « Va ! Mémoire agonisante ! Va ! Va poser la lumière avant qu'elle ne fasse passer ton souffle. Tu es un pionnier ! Un prophète ! Un clou de la fête ! Une pierre extérieure au mur ! Un grand tapis rouge pour la nouvelle gloire ! Un autre Gabriel ! Une autre victoire ! »
Au regard des choses, crois-moi petite vierge : que sont les larmes de Dieu ? Pause des pauses, silence des silences...à chaque fois, un peu plus près du paradis.

La vierge Subir ?

Ange blanc Je suis l'ange vide. J'ai trop voulu savoir. Savoir ce que Dieu vous parle. J'ai dormi dessus et j'ai compris. L'élève dépasse le maître. Le petit Dieu devient le Grand. La pause dépasse l'éternité. Alors, l'ange s'écarte de sa mission ou mieux, à Dieu, il joue un pied de cochon. Celui qui joue faux porte la faux. J'ai gagné ! Mais qui faut-il tuer pour être enfin déchu ? !

La vierge Mais à quoi joues-tu ?

Ange blanc Tu le sais très bien. Je vois comment tu me vois. Tes yeux comme les miens chantent la même envie. Oui, je suis un homme fait ange ! Du moins j'espère... mais sens ! Sens ! Pose ton oreille sur mon sein et dis-moi si tu l'entends ? !

La vierge s'exécute et écoute le cœur de l'ange..

La vierge Je n'entends rien !

Ange blanc A la bonne heure ! Je suis sur le bon chemin ! Ah qu'il est bon d'être le pèlerin de Dieu ! Tu vas voir petite vierge , Dieu nous rendra heureux !

La vierge Et si j'avais peur ?

Ange blanc Attends ! Attends ! Rien ne prouve que c'est toi l'élue ! Laissons l'autre faire son jeu ! Il a droit à sa revanche !
Et puis, même Dieu évolue ! Après tout, il ne faut peut-être plus être vierge pour être l'élue.... La beauté d'âme n'a rien à voir avec la beauté corporelle et encore moins avec la virginité.
D'ailleurs, tu n'es pas seule au rendez-vous des songes.

Il s'écarte d'elle et se rapproche des deux femmes endormies.

Elles sont belles tes amies. Moins belles que toi mais belles tout de même. J'aime surtout la plus vieille, la plus abîmée...elle semble si sereine.

La vierge Ce ne sont pas mes amies. Je peignais et elles sont arrivées chacune par leur chemin. Maintenant que tu me parles d'élues....

Ange blanc Dieu aime la concurrence ! Dieu évolue ! Serais-tu sourde au temps qui passe ?

La vierge Mais...

Il l'interrompt.

Ange blanc Regarde la dormir Ne vois-tu pas sous ses rides ce beau visage d'enfant ?
C'est assez drôle de voir combien l'âme se révèle dans le sommeil du corps !
Alors j' te dis pas, petite vierge, j' te dis pas, dans la mort !

La vierge Si j'ai bien compris, cette femme est une prostituée. Pour moi, elle est déjà
morte !

Ange blanc Oh ! Comme tu y vas ! Et l'autre ?

La vierge Une gouine !

Ange blanc Elle est aussi très belle ! Regarde, elle sourit ! Sourit-elle aux anges ?

La vierge Avec vous, cette femme-là n'a t'elle pas toutes ses chances ? Ne dit-on pas
que votre sexe...

L'ange lui pose un doigt sur la bouche.

Ange blanc Chut ! Chut ! Calme-toi ! En jouant la petite vierge effarouchée , tu vas tout
gâcher ! Crois-moi, quoi qu'il advienne, ta pureté sera toujours soumise à plus
rude épreuve ! Crois-moi, être l'élue n'a rien d'une chance !

La vierge Et être une Sainte ?

Ange blanc Là, tu m'en demandes déjà trop ! Ne vois-tu pas que j'ai regagné mon paradis
même artificiel ? Attends que je le quitte et laisse toi enjouer par mon acolyte.
Je suis heureux de t'avoir rencontrée.

*Il la salue et se retire. Alors l'ange noir revient. La vierge lui tend la pierre pour la marelle.
L'ange semble l'ignorer. Il la désigne avec sa plume.*

Ange noir Ah ! Il a donc fini de faire ! Je peux jouer en solitaire ! Toi, tu peux regarder !

La vierge lui prend prestement la plume. L'ange noir est surpris.

La vierge Je ne suis pas comme l'enfant qui regarde ce qu'il y a après la mort, la vie
éternelle. L'enfant qui demande :- « Oui mais si on nous tue dans la vie
éternelle... qu'est-ce qu'il y aura après ? !
Je n'ai pas besoin non plus de cet ange qui remplira de la mer son petit trou de
sable jusqu'à ce que j'arrête mes questions.
Je suis comme l'alouette dans sa cage blanche, un oiseau suicide que l'on
écoute en croyant qu'il chante et que c'est alors tous les jours dimanche. Un
oiseau qui suspend l'incompétence de celui qui l'écoute et s'en vide à petits
jus.

Ange noir Si on m'avait dit que tu étais aussi pertinente.
Le choix n'est pas si aisé. Je comprends mieux à quoi correspond l'attente
d'une éternité car, comme tu l'as bien deviné, je suis un ange.

La vierge Alors, appelle là-haut ! Et dis leur que ta petite vierge ne correspond pas à leur attente ! Dis-leur que tu en as marre ! Alors, soit Dieu me prend, soit il en choisit une autre ! Mais moi, je veux savoir ! Je veux savoir ce que je suis ! Je veux savoir ce que sera ma solitude ! Qu'il te balance la solution comme un outil et qu'on en finisse parce qu'ici tu vois , on n'a pas l'éternité. C'est pas comme toi quand tu joues à gagner le paradis. Nous ici, on n'arrête pas de devoir s'essuyer les pieds avant d'y entrer.

L'ange noir se met à chanter tout en sautant vers son paradis.

Ange noir Et les pieds et les pieds ! Et la tête et la tête ! Alouette ! Alouette ! Alouette ! Gentille alouette ! Alouette, je te plumerai ! Et j'ai gagné !

Il lui donne la pierre, récupère sa plume, la salue et il sort. La vierge regarde la pierre. Elle ne voit pas la prostituée qui s'est éveillée et admire sa toile avant de s'approcher d'elle.

La prostituée Tu pourrais me la lancer par exemple...

La vierge Je ne suis pas juge !

La prostituée Mais tu en as le ton !
Alors comme cela tu penses être l'élue ?

La vierge J'y avais songé. Mais mon ambition s'arrête là.

La prostituée Attends, tu y avais songé ou cela t'est apparu en songe ?

La vierge Quelle différence ? De toute façon c'était bien juste puisque l'ange est là.

La prostituée Angèle ?

La vierge Oh ! Ca suffit ! Ne fais pas de l'humour !

La prostituée Tu rends tout cela si sérieux !

La vierge De toute façon, je ne vois pas ce qu'une vieille pute et une grosse gouine viennent faire ici ? ! ...A part gâcher ma toile !

La lesbienne est éveillée et sans bouger elle répond presque sournoisement..

La lesbienne La gouine vient te décoincer ma pauvre, pauvre petite vierge !

La prostituée Y as-tu aussi songé ?

La lesbienne Disons que je crois au destin.

La vierge Me voilà comme Jésus flanquée de mes deux larrons !

La lesbienne Et pas orgueilleuse avec ça !

La prostituée	Elle a raison ! Tu endosses tous les rôles !
La lesbienne	Et si j'en crois mes oreilles, aussi bien féminins que masculins. Voilà qui me plaît !
La vierge	Taisez-vous ! Je ne jeterai pas la première pierre aux pécheresses !
La lesbienne	Tu as raison, rien ne presse ! Mais tu vois, quelque chose me dit que tu es agacée ! Peut-être l'ange blanc a t'il raison, rien ne prouve que ce soit toi l'élue...
La prostituée	Dans les vierges, le ciel a déjà donné ! Changement d'herbage...
La vierge	Taisez-vous ! Je ne comprends pas comment la foudre ne vous réduit pas en poussière !
La lesbienne	Rien ne presse ! Crois-moi, poussière ou pas, on s'en ira. Mais toi, toi la petite vierge, tu croyais que ce serait si facile n'est-ce pas ? Tu pensais que ta pureté, ô si rare, t'ouvrirait bien grandes les portes du ciel ? ! Enfin, je devine, tel le petit serpent du paradis enroulé à la blanche cheville de la petite vierge, je devine que tu aimerais peut-être d'abord passer par le septième ciel.... Ai-je tort ?
La vierge	Je peux tout de même me donner des droits ! Je ne suis qu'une élue après tout ! Tout comme vous ! Et puis vierge ne veut pas dire naïve ! Tout autant que vous, je sais par où l'on pêche !
La prostituée	Il est vrai que nous on a déjà donné ! Notre virginité est aussi vieille que Matuzalhem ! Mais que veux-tu ? Il faut croire que Dieu vient d'apprendre la tolérance....
La vierge	Ce serait tout de même un peu fort qu'une pétasse ou une gouine portent l'enfant divin !
La prostituée	Alors tu ne joues pas ?
La vierge	Je vais me gêner tiens !

Elle commence à jouer mais rapidement elle semble perdue. Les deux femmes se rapprochent d'elle.

La vierge	De haut en bas ! De bas en haut ! Est-ce ma faute si je suis là ? Est-ce déjà mon péché ? Peut-on faire du bien au mal ? Qui peut croire au perpétuel ? Jugé pas jugé ! Jugé pas jugé ! Expiation punitive ! Retour aux sources primitives. C'est pire que replanter la pomme. Violer le violeur ! Encanailler l'encanailleur ! Décoincer l'étrangleur ! Décalsendrier un saint ! Cracher sur la croix ! Je suis comme l'enfant qui demande ce qu'il y a après la mort : rien, un peu, beaucoup... pas du tout ! Peut-on être pure et impure à la fois ? ! Peut-on croire qu'être l'élue cela peut se faire dans le mensonge, le blasphème ? !
-----------	---

J'ai tout et rien d'une Sainte ! Je peux rire et pleurer et médire et contempler !
Pourquoi moi ? ! Pourquoi pas moi ? !
Ma vie commence à peine et déjà c'est un calvaire !

Elle s'arrête épuisée et pleure. Les deux femmes se rapprochent d'elle et la caressent lentement.

- La lesbienne Parfois, on est son propre esclave. Et parfois, l'esclave libère son propre maître. Bien sûr, moi aussi je pourrais damner Dieu de s'en prendre aux petites vierges mais il se peut que Dieu soit dépassé par l'amour des hommes. Crois-tu qu'entre deux sources tu choisiras la source tarie ou infecte ? Dieu fait ses choix et il est le seul maître à qui tu n'as rien à demander. L'enfant que Dieu te demande de porter c'est comme si Dieu t'accordait une vie d'ange. Peux-tu mesurer ton bonheur ? Une vie d'ange !
- La prostituée Ne crois pas que je me moque si je te dis que : « vie d'ange », moi, je l'écrirais en un mot : « vidange ». Quand ton gros ventre aura libéré le petit sauveur, tu seras la vidange de Dieu et c'est cela qui t'effraye comme cela a du effrayer Marie.
Le pendant n'effraye jamais, c'est l'après.
Je n'ai jamais pu aimer un homme sans qu'il me quitte et que je ne le fasse pas payer. Tu m'imagines en train de dire à l'homme qui est venu s'alléger en moi :-« merci et de rien et tout le plaisir était pour moi ! »
C'est vrai, la vie a fait de moi une putain comme il en est depuis la nuit des temps. Tant de femmes se sont faites vidanges pour supporter des vies d'hommes ingrats, violents et méchants. Moi, j'avais choisi d'être la vidange de leur vidange. Une recycleuse d'âmes bien à l'avance.
Mais finalement, il se peut que Dieu me voit aussi comme une vierge. Bon, d'accord, ce n'est plus ce qu'il y a de plus frais mais l'important pour Dieu c'est ce qu'il y a en dedans.
- La lesbienne J'ai aimé les hommes, moi aussi, autant qu'ils ont pu m'aimer.
Mais je n'ai jamais reçu d'eux les bonnes semences. Non pas les semences pour faire la maternité mais pour faire le bonheur.
Il y a en nous des choses plus fortes que la vie elle-même. L'amour est sans commandement. Un jour, il m'a fait aimer une femme comme jamais un homme ne m'a aimée.
Le mot lesbienne ne me correspond pas. Je suis une femme avec toutes les sensibilités d'un homme et d'une femme.
Alors, je pense que ni la perfection, ni l'imperfection ne font d'une femme une élue. Tu te souviens quand on chantait : « qu'il est grand le mystère de la Foi »?
Moi, je crois qu'il n'y a pas de mystère ! Il n'y a que l'amour ! Et je veux en donner encore et encore mais mille fois plus aux femmes !
Certes, je ne suis pas une femme comme les autres mais uniquement parce que je crois que la vraie femme qui n'est pas comme les autres est celle qui aime tout le monde.
- La prostituée Cesse donc de pleurer, petite vierge. Ton paradis n'est pas loin. Car enfin, c'est notre jeu aussi, à nous les femmes : donner et recevoir le paradis.
Bon, même si moi, donner, je ne fais pas ça gratos mais tout de même, si tu savais combien les hommes qui s'allongent voudraient recevoir et si tu savais combien je pleure de ne pas être à bonne hauteur.

Donner et recevoir. Bien entendu, il y a longtemps que j'ai compris qu'à part la monnaie, je ne recevrai jamais rien d'autre ! Mais toi...

La vierge Faut-il souffrir pour être reçue ?

La lesbienne Balivernes de bonnes sœurs ! Crois-moi ! La souffrance du martyr n'est qu'à un pas de la souffrance inutile ou maladive.
Si Dieu veut à nouveau une élue pour porter son enfant c'est qu'il a son idée et ce n'est pas à toi d'en souffrir.
Tu l'as dit toi-même : tu n'as rien d'une naïve. Marie a souffert parce qu'elle a trop pris son rôle de mère à cœur.
Dieu savait pour elle et l'enfant plus encore.
Tu dois laisser Dieu tirer les cartes pour une fois qu'il accepte de se remettre en jeu. Sois une belle vidange dans une vie d'ange !

La prostituée J'ai vu ce que tu peins. On dirait que l'ange s'est déjà glissé dans ton tableau. On dirait que, déjà, tu as penché ta nuque qu'il baise comme un présent. L'ange ne s'accroche à rien. Pas à un fil, pas à un sentiment. L'ange s'accroche à un souffle et se méfie de tout ce qui est vain. Crois-moi ma belle, des anges, j'en ai vu passer !

La vierge Alors je vais poursuivre.

La lesbienne Voilà qui est mieux. Je voudrais que tu vois l'éclat de tes yeux. Si c'est toi l'élue, tu as bien fait d'en finir avec les larmes parce qu'elles n'ouvrent pas plus de portes qu'un large sourire.
Mais je sais maintenant que comme nous, tu n'es pas née de la dernière pluie et cela réjouit mon cœur et mon envie.

Elle regarde la prostituée

La prostituée Alors pendant que tu peins, nous ne serons pas loin.

*Elles lui baisent les mains et se retirent main dans la main.
La vierge retourne à sa peinture. On entend à nouveau le chant des grillons et au loin les cloches qui sonnent. L'été bat son plein.
Entre alors l'ange noir un livre entre les mains Il s'installe en jouisseur ! C'est son premier été. Il s'allonge et pose la tête sur un ballot.*

Ange noir Ah ! Le bonheur d'être en été. Au loin on entend Dieu qui nous appelle mais il fait si bon qu'il est préférable de se coucher dans les blés.
Et puis... n'a t'on pas un livre à lire ? Même s'il est vierge évidemment, c'est l'excuse.
Couché, regarder le ciel et nous voilà de retour au nid.
Voilà quelque chose d'étrange pour un ange.
Et la petite vierge peint. Bah ! Laissons la peindre, il y a du temps.

Pendant ce temps, derrière lui, la prostituée est entrée. Voyant l'ange, elle laisse glisser sur son épaule une bretelle de sa robe.

Elle D'être un ange noir alors que nous les pensions tous blancs voilà qui est étrange.

Il ne se retourne pas parce qu'il la voit. Elle vient s'asseoir devant lui en passant par-dessus ce qui laisse penser que l'ange a pu voir son intimité.

Ange noir Par le ciel, j'ai bien fait de ne pas fermer les yeux.

Elle Je les ai fermés trop souvent.

Ange noir Que sais-tu du péché ?

Elle Le péché en tant que tel n'existe pas. Il n'y a que l'incroyance qui soit un péché.

Ange noir Mais l'incroyance existe t'elle ?

Elle C'est de noir que cela manque ! Tu as raison d'avoir choisi le noir. Le noir est si vrai, si primitif, si brut, si dépecé.

Elle est assise. Lui s'est glissé derrière elle, il se met à la masser lentement. Elle ne se retourne pas. Elle est trop heureuse d'enfin recevoir et profite.

Ange noir D'en haut en bas ! De bas en haut !
Te souviens-tu de l'histoire d'Adam et Eve privés de lumière et jetés dans le noir de la honte ?

Elle Cette histoire devrait s'amuser dans ton livre vierge. T'es-tu déjà demandé pourquoi le divin appelait toujours le vierge ?

Ange noir Pour la première fois ?

Elle Ou par orgueil ...Pourquoi ne pas faire l'élue d'une femme adultère ? D'une femme dite perverse ?

Ange noir Dieu a ses raisons que même les anges ignorent.

Elle Alors Dieu se trompe lui-même.

Ange noir Dieu aime tromper ceux qui le cherchent. Cela rend la quête plus difficile, plus périlleuse et donc plus belle. Dieu éparille les cartes et brouille les pistes. Combien ne se sont-ils pas cassé la tête et brisé le cœur à trop chercher Dieu ?

Elle Et qu'a dit Dieu aux femmes et aux enfants de tous ces chercheurs qui les ont abandonnés ?

Ange noir Dieu n'est pas une réponse. Dieu n'est pas la solution. Dieu n'a rien à dire ou pas grand-chose.
Il s'est fait homme et cela a mal tourné mais apparemment comme beaucoup tu crois que Dieu se donne une seconde chance alors que pas du tout.
Dieu aime les hommes.

Elle Mais même pour recommencer, ils préfèrent les vierges.

Ange noir Qui pourrait l'en blâmer ? Quant à moi, quoi que tu en penses, cela m'est égal.
Je ne suis qu'un rai de son infini rayonnement et j'ai pour mission de fixer
Dieu sur ses choix. Continuité ou changement.
Pour ce genre de mission, Dieu n'a pas besoin d'une femme d'expérience.

Elle Mais toi aussi tu choisiras la vierge.

Ange noir Peut-être tu te trompes....

*L'ange s'écarte d'elle et passe devant. La prostituée est dans l'attente d'une suite et
comme prisonnière de son jeu.*

Elle C'est ainsi déjà l'heure...

Lui Quelle heure ?

Elle Celle de me perdre...

Lui Ou de vous trouver.

Elle Comprends pas.

Lui Comprends pas quoi ?

Elle Le vouvoiment.

Lui C'est l'essentiel...

Elle ...

Lui Pour la distance, ...le voyage...

Elle C'est donc le départ...

Lui Ou l'arrivée...

Elle J'ai vu les plus belles choses au monde.

Lui ...

Elle J'ai vu naître un enfant de mon jardin.
Je l'ai vu déchirer la porte sans me garder, sans amour.
Je l'ai vu naître. Je l'ai vu mourir.

Lui Trop petit, trop pris, trop innocent.

Elle Tout est trop vite. Trop vite crié...trop vite déjà vers la mort.

Lui Fataliste...

Elle Réaliste...

Lui Fragile
Elle Futile...
Lui Raison...
Elle Etouffe ta raison si tu n'inventes pas ta vie.
Lui Fracture...
Elle Le cœur, le lâche...
Lui D'âme...
Elle Au diable l'âme si le corps a peur de tout.
Lui Blasphème.

Elle se lève et s'approche de lui. Jamais il ne la regarde.

Elle Qui peut m'apaiser ? ! M'éteindre et me brûler ? ! Effacer par certitude mes habitudes ? ! Mes filets, mes hameçons, mes harpons...couper ? !
Je suis une putain !
Etre l'élue, aurait été ma chance ! Mais je suis une putain ! Pas même une putain de Dieu ! Une putain toute seule !
Lui Peut-être...

Cette fois l'ange manifeste bien ses intentions.

Elle Vous ?
Lui Que...
Elle Non pas vous...
Lui Chut !
Elle Donner sans jamais recevoir. La vie est un mauvais partage.
On donne, on se donne, on se fait prendre mais jamais on ne prend.
Lui Je te donne.
Elle L'absolution ?
Lui ...
Elle L'illusion ! Encore et encore et c'est tout !

L'ange s'écarte d'elle de plus en plus.

Lui Tu arrives au bout de tes dons. Que pourrais-tu donner de plus ?
Ton corps s'use à en avoir laissé fuir l'âme.
Tu as donné la vie mais tu n'as rien reçu et ton chemin, tu le compares à une rigole.
Mais ce n'est pas moi qui t'élèverai la morale ou le salut final.
Moi si je descends d'en haut c'est pas pour faire monter ceux d'en bas. Je ne suis pas un ascenseur. Je te l'ai dit : je suis le roi de Dieu.

Elle Mais moi j'en ai fait monter des hommes et jusqu'au septième ciel.

Elle est épuisée et se rassied.

Lui Ta puissance est remarquable mais encore une fois je te le dis : je ne suis pas un ascenseur. Je suis un caddie tout au plus. Horizontal, horizontal...tu avances ou tu t'étales.
Pas d'émotions, pas d'ambitions, pas de solutions. T'as fini ta vie alors tire le bouchon et avale le tourbillon de la vie comme il t'avale. De la vie à ta misérable petite mort.
Il est temps d'oublier ton corps et de t'ouvrir réellement. De ta misérable petite vie à la vie.

Elle ...

*Elle se couche, prend le livre que l'ange a laissé et le pose sur ses yeux puis remonte lentement sa robe.
Il rit.*

Lui T'as rien compris ! Toute une vie et t'as rien compris !

Elle se relève et s'approche en lui tendant son livre.

Elle Attends !

*Il prend le livre et s'en va rapidement.
Elle se lance derrière lui.*

Elle Laisse-moi essayer encore !

*On entend à nouveau les grondements et le vent qui se lève.
Entre alors l'ange noir suivi de la lesbienne qui elle porte le livre comme une partition.
Elle est à genoux et mime le chef d'orchestre qui va commencer à diriger tandis que lui prend la pose avant de danser au rythme d'une musique macabre.
Elle annonce.*

Elle Naissance. Bulle au soleil.

La musique commence. Ils crient par-dessus. Ils dansent. Elle utilise le livre dans son jeu en le posant tantôt sur le ventre, sur la tête et devant son sexe.

Lui Eclats !

Elle De rires ! De voix ! De parfums ! De mains ! De bras !

Lui Rythme !

Elle Un cœur. Les jours qui bercent les mois, les ans qui fredonnent : endors-toi ! Endors-toi ! A peine éveillé, endors-toi !

Lui Des cris ! Des cris venus des enfers !

Elle Quitter la route ! Perdre toute trace ! Exprès ! Pas exprès ! L'envers de l'endroit vers lequel on va !

Lui L'amour !

Elle Ne comprends pas ! Ces bras cassés, cœur à corps, corps à peur ! L'amour videur ! Sortez- moi ça !

Lui La mort !

La musique est dans un creux.

Elle On y pense ! On y croit ! On y croit plus qu'on y pense puisque tout le monde y croit ! C'est vrai, la mort est notre seule certitude, notre seule égalité ! On est comme tout le monde mais on n'est pas tout le monde !

Lui Egalité !

Elle La mort fait le poids pas la balance ! Remettre les pendules à l'heure quand l'heure a sonné, c'est de toute façon trop tard !

La musique redémarre.

Lui Pervers pessimisme !

Elle Horizon étroit !

Lui Eternité ?

Elle Pute dans son fauteuil ! Aujourd'hui l'éternité ne baise pas ! C'est un jour comme ça !

Lui Résignation ?

Elle Point final ! Les hommes sont des calendriers voilà pourquoi j'ai choisi d'aimer les femmes !

Lui Et le bonheur ?

Elle Andante ! Presto ! Allegro ! Allegro !

La musique s'emballe.

Lui Est-ce une réponse ou est-ce la fuite ?

Elle Fuir ? Fuir ! Fuir ? ! Mais par où ? !

Lui Au diable !

La musique est à son apogée ! On entend quelques coups de tonnerre dont un violent. Elle pose le livre sur sa tête comme pour s'abriter et lui applaudit le ciel tout en saluant. Ils sortent. Depuis un moment, la vierge admire sa toile et se caresse de façon insensible presque machinale, le bras. Entre alors l'ange blanc. Le vent s'apaise, la pluie ne viendra pas.

Lui La pluie ne viendra pas. Dommage, j'aurais tant aimé y goûter.

Elle s'est levée et vient derrière lui.

Elle C'est donc ton fruit défendu ?

Prestement il glisse derrière elle et l'enlace.

Lui Rien ne m'est défendu. Pas même d'entrer dans ton jardin.

Elle le laisse faire et ferme les yeux inclinant la tête. Il libère ses longs cheveux. et les écartant, l'embrasse dans le cou.

Elle Jardin, espace, océan, ciel, soleil, vent, trou de serrure.
Horizon, profondeur, lumière, blanc, lumière, noir, trou de serrure.
Blanc, couleur, noir. Noir, couleur, blanc. Trou de serrure.

Lui Cherche clé ?

Elle Pure ?

Lui Pure !

Elle Pure, pure ?

Lui L'habit ne fait pas...

Elle L'ange !

Lui Comment savez-vous ?

Elle Le souffle, le sens, le sixième...et puis ton cœur toute à l'heure.

Lui Mon cœur ? Déjà ?

Elle Précoce. Je suis une petite vierge précoce.

Lui Sang ?

Elle Sang ! Mais je suis vierge.

Lui Pigeon !

Elle Le trou de serrure c'est nécessaire. On ne me la fait pas à moi !
C'est nécessaire crois-moi ! Nécessairement réjouissant !
Une vierge sait qu'il y a toujours un ange qui la mate !
Le trou de serrure c'est nécessaire mais quand tourne la clé...

Lui Pas de répétition.

Elle Pas de seconde chance.

Lui La porte s'ouvre.

Tout en parlant il dirige la main sur son ventre vers son sexe.

Elle Ou se ferme.

Elle s'écarte en riant. Il la rejoint mais cette fois l'enlace de face.

Lui Dans un sens.

A nouveau elle s'écarte.

Elle Le sixième.

Lui Je...

Elle Silence ! J'ai le « deviner » ! Patience ! Va promener et reviens tout à l'heure !

Lui Quelle heure ?

Elle L'heure de l'ange. Quand le soleil est dans le couloir et que son rayon passe par le trou de la serrure.
L'heure où à jamais je serai ton fruit défendu.

Lui Et la clef ? Ouvrir ou fermer ?

Elle Ouvrir. On me prendra et le miracle sera fini.

Lui Fermer et rien n'arrivera sinon la mort. Je crois que je ne crois plus qu'en toi.

Elle Je fermerai et je t'attendrai. Tu es un ange maintenant, un vrai, un homme fait ange.
Regarde-moi. Oh bien sûr que je t'aime puisque je le dis pour la première fois.
Mais ton Dieu m'a choisie moi, même avec mes péchés.

Lui Mon Dieu est lucide ! Il voit tout mais pas l'amour à la mesure des hommes.

Elle Je sais, son amour est transparent. Je sais que tu aurais voulu être à moi comme je servirai Dieu mais tu dois être sage et espérer.

Lui Je voudrais juste que tu puisses comprendre.

Elle Je comprendrai à travers toi.

Lui ...

Elle Va t'en maintenant ! De toute façon, la mort fait de nous de nouvelles vierges.

Il s'en va.

Va t'en ! Tu n'es déjà plus à personne autant que je ne suis plus à moi.
Ton Dieu complique bien trop ce monde. Il m'aura voulue.
Alors que tu me voulais toi, il m'aura voulue.

*Elle retourne à sa toile et recommence à peindre.
On entend le bruit d'une serrure ou d'un verrou.
Entre alors l'ange noir qui a changé de vêtements avec la prostituée.
Elle le suit un peu perdue dans les habits de l'ange.
Elle joue le rôle du maquereau. Mais avant elle veut savoir si la vierge est heureuse.*

Elle Hé petite vierge ! Regarde-moi ! Alors hein ?! Même si l'habit ne fait pas
L'ange !

La vierge sourit et pose les mains sur son ventre.

Elle Oh ! Oh ! Toi tu rougis ou alors c'est le coucher de soleil !
Je vois comme une lueur dans tes yeux que je n'avais pas vue depuis une éternité !

Lui Bon alors on joue ? !

Elle On y va ! On y va ! On voit bien que tu n'as jamais fait le tapin mon ange !

Elle s'installe debout sur un ballot. Il s'approche et fait le timide.

Elle Alors ? Envie ? Hmm ? Dévie ?

Lui Vivant ou mort quelle importance ? C'est un espace qui passe. Un espace temps.
Temps vie, temps peur, temps meurt...

Elle Dégoût ? ! Ah ben oui ! Plus de vierge évidemment ! Impure ! Violée ! Usée !
Flétrie ! Fanée !
Immaculée fornication !

Il la toise comme un artiste.

Lui Te refaire ! Embellie peut-être ? Remodelée ? Reciselée ? Refaçonnée ?

Elle Une statue plutôt qu'un lifting. Je ne suis pas chaude !

Lui Eternelle beauté ! Immobile ! Regarde ce que tu peux faire de ton corps !

Elle Récompense ?

A nouveau, il se détourne d'elle.

Lui Pour quel travail ? Quel courage ? Quelle ligne droite ? !

Elle Mille passes et j'en passe hé ! Connard ! Petit ou gros péché ? !

Lui Petit ou gros ? ! Pareille sera la réflexion divine ! Pas moi qui tranche !

Elle Je...

Lui Vous ?

Elle Aime ?

Lui Aime ? M minuscule, infiniment petit, poussière dans l'amour du grand !
Ridicule ! Aime ton prochain mais le prochain aime ton Q ! Le suivant aime
aussi ton Q ! Le grand D Majuscule ne sera pas ton prochain !

Elle Mais ! Si je fais ma dernière passe gratis pro Deus !

Lui Je vais certainement être grossier mais... tu l'as dans l'anus !

Elle Oh ! Mon chou ! Qu'est-ce que tu prends sur toi ? !

Lui Tu ne comprends pas !

Elle Mais qui peut comprendre que personne ne me pardonnera ?

Lui Personne ! Moi, je viens pour le vide, le vide après la vidange. Quand le souffle est soufflé, le goût goûté, le cru cruché et l'attendu ! Pffff !
Moi je viens pour le vide pas pour le compte ou le décompte !
Je viens pour le vide ! Je vide les comptes ! C'est mon éternité à moi ! Toute blanche ! Toute vide ! Vide comme ton...

Il est derrière elle et regarde son derrière. Elle ne comprend plus.

Elle Comme ton ?

Lui Comment tu ne sais pas ?

Elle J'sais pas ! J'sais plus ! J'ai oublié ! Pardon ! Pardon ! J'ai trop vécu !

Lui Ah ! Ah ! trop vécu ! Elle est bonne celle-là ! Trop vécu !

Il insiste sur le « cul » et il sort.

Elle Mais pourquoi rire ? ! Pourquoi ? ! Mais attends ! On a dit qu'on jouait !

*Elle le poursuit. On entend à nouveau le vent et au loin le cri d'un oiseau.
Entre alors l'ange blanc qui s'installe et regarde fixement la vierge.*

Elle J'aime quand tu me regardes autrement.

Lui Je t'ai toujours regardée autrement.

Elle Ne sois pas triste ! Ne sois pas irrité non plus !
Rien ne t'empêche de m'aimer encore hein...dis ?

Il ignore ses propos.

Lui J'aime par-dessus tout tes mains.

Elle Mes mains sont pleines de promesses, pleine de demains, pleine de moi-même.
Mon corps est vide de sens, vide de semences, vide d'essentiel.
Je suis pourtant en attente.

Lui Pourquoi mentir ? Tu sais j'ai entendu le verrou.

Elle Je ne mens pas, j'ai un peu peur c'est tout. J'ai cru que tu ne voulais pas.
Que tu l'en empêcherais ! J'ai cru que je pourrais te haïr !

Mais la porte s'est entrouverte et tu l'as accepté.
J'ai cru que je pourrais te haïr si tu t'y étais opposé.

Lui Oh ! Non ! Pas de haine ! Regarde, j'aurais pu rester homme et épauler ton existence.
Etre ton mari sans oser prétendre être ton amant.
Mais tu vois, comme toi c'est la vie d'ange qui me tente.

Elle Ainsi, je sais que de toute façon tu seras toujours là.
Mais c'est d'être là à attendre Dieu qui me fait peur.

Lui Il ne faut pas avoir peur. Attendre c'est facile.
Attendre. Se remplir de cette attente.

Elle S'en gonfler ! S'en dédoubler l'âme.

Lui On m'a chassé parce que j'en savais trop ! Là-haut c'est pareil qu'en bas.
En bas, on n'est jamais assez parfait pour personne. Il y a toujours plus mal que mal !
On m'a chassé parce que ma brûlure est interne et qu'elle doit naître.
Mais en bas, on ne naît pas, on songe que l'on meurt.
En haut, c'est une évidence, tout va dans le même sens. Le Grand dit qu'il nous aime c'est pour que nous l'aimions pas autant mais davantage. Et puis, c'est déplaisant d'entendre :-« je crois en Dieu ». La juste vérité serait d'entendre :-« Dieu, crois en moi ! »
Mais Dieu a peur de la concurrence. Dieu est un miroir où personne n'ose se regarder.
On m'a chassé parce que j'étais trop près des hommes.

Elle On ne tue pas les anges. Surtout pas les hommes faits anges.

Lui On ne tue jamais rien.

Elle On naît.

Lui Et déjà on meurt.

Elle Pas si on naît chaque jour.

Lui Peut-être mais on ne peut rien contre le noir.

Elle La fin, qui l'imagine noire ? Le couloir est noir mais de la lumière on pourrait passer...

On entend à nouveau le bruit de la serrure, du verrou. Long silence.

Je sais que le bien est fait. Regarde-moi !

Il la regarde et elle lui sourit, heureuse.

Lui Dieu est repassé. Un ange passe.

*Il se relève. L'ange noir entre et cogne l'ange blanc
Elle rit.*

Elle Deux anges se rencontrent.
A.N Alors ?
Lui Tu l'as entendu. C'est fait. Dieu a fait son choix. J'avance !
AN A reculons ! J'ai fait un songe.

L'ange blanc s'assied et l'ange noir s'assied près de lui à distance de la vierge.

Je poussais un verrou vers l'ouverture. Un verrou dans le vide et une à une mes plumes devenaient blanches. Le verrou tombe dans le silence et le vide devient souffle.

On aurait dit des respirations d'enfants. Des enfants endormis, des petits grincements de dents tout petits. Alors, mon cœur...je n'en ai jamais eu, ni chair, ni sang mais ce qui me fait là parler maintenant et bien cela s'arrêtait d'un seul coup...comme tombe le verrou dans le silence. Je crois qu'il y avait un cri mais muet comme le temps et me voilà...à temps.

AB Non trop tard. J'ai fait moi aussi un songe.

Il se tourne vers la vierge.

Dans un champ de blé, je déroulais un tapis rouge sang. C'était mon travail du jour, ma mission sans pourquoi, ni comment, sans pour qui, sans pour quoi, c'était moi et personne d'autre. Déroulant mon tapis rouge, je vis une femme qui oeuvrait, assise dans ce champ.

Elle peignait un tapis rouge déroulé par un ange vêtu de blanc dans un champ. Un tapis rouge sang. Un léger souffle fit trembler les blés et ma poitrine se gonfla d'un nouveau désir enfin je pense bien que c'était ma poitrine. Quoi d'autre ?

C'est à ce moment seulement que je vois l'arbre qui est derrière moi. Son cœur bat comme mon désir d'entrer dans ce tableau là.

La femme se couche et me sourit. Le vent se lève et quelques gouttes rouges se posent sur mon front. Alors, telle une langue qui rentre dans la bouche d'un géant, le tapis s'enroule autour d'elle et nous renvoie à nos origines, ma mission et moi.

AN Une lueur demeure dans tes yeux ou alors des larmes...

AB Comme un souvenir. Un souvenir d'amour.

L'ange noir se lève et s'écarte de l'ange blanc.

AN Comment se souvenir de ce qu'on n'a pas connu ? Les larmes et la pluie sont pour toi des mots inconnus. Quant à l'amour.... En haut, on quitte ce qui est songe et inexpliqué.
Je suis ici pour vider tout de toute vérité.
Ce n'est ni toi, ni moi qui avons fécondé la petite vierge...

AB Le verrou.

AN Ou le silence.

AB Je suis ici pour me souvenir. En bas on ne cultive que le regret, à peine le remord mais le regret comme infini comme verticalité. Je crois que j'ai du fauter mais au bon endroit. Ni en haut, ni en bas.

AN Dans le couloir...

AB Peut-être...

AN Je commence à comprendre.

AB Tu ne devrais pas. En haut, il n'aime pas cela. Peur de l'avancement, du dépassement de lui, pas de soi. En bas, il y a la concurrence. Plus profond que profond, plus bas que bas, plus trépas que trépas. C'est le désert qui s'absente. C'est le vent qui s'évente. C'est la nuit qui se dit bonjour. C'est l'ennui qui se creuse un domaine sans mémoire, sans songe, sans mensonge.
Tout est inutile puisque je suis là.

AN Voilà pourquoi je commence à comprendre.

AB Tu ne devrais pas.

AN Tu l'as trop regardée la petite vierge. Tes yeux sont plein d'amour, tellement plein que tu en oublies le verrou. Ton amour n'a rien à voir avec l'amour de Dieu. Dans le couloir, seul Dieu tire le verrou.
Dieu aime les hommes et toi tu aimes la petite vierge.
Tu l'aimes comme un homme. Dieu l'aime pour lui même.
Tu l'aimes pour elle-même.
Tu l'aimes au-delà de ta vie d'ange et de la sienne.

AB Je ne devrais pas.

AN Je ne suis pas venu d'en haut en bas pour te pousser à pêcher.
Je suis venu pour comprendre et me souvenir.
Vois comme elle est belle et comme elle t'a si joliment peint.
L'amour des hommes n'a rien à voir avec l'amour de Dieu.
Mais tu serais sage de ne pas en profiter.
Cela te sera possible puisque Dieu t'a fait ange.
Vous voilà plus unis que jamais.

AB Dieu pardonne à ceux qu'il aime.

AN Alors tu peux pardonner à Dieu d'avoir choisi la petite vierge car Dieu t'a choisi toi aussi pour en faire une femme ! Regarde son sourire ! Elle est déjà dans les chants de la berceuse.

Ils la contemplent. Elle peint et sourit aux anges.

- AB Berceuse pour un enfant mort.
Un amour mort !
- AN Tu parles encore comme un homme ! Mais je gage que c'est la dernière fois !
Regarde la bien et vois comme elle sourit à l'ange ! A toi !
- AB Tu as raison !
- AN Mission accomplie !
Hé ! Regarde ! Je commence à descendre.
- AB Peut-être tu en reviendras...
- AN Peut-être que...et mon verrou ?
- AB Je ferai le vide pour toi et supprimerai le couloir une fois pour toutes.
Dieu ne m'en voudra pas ! Dieu t'a fait ange et te voilà devenir un homme.
Un homme en devenir !
- AN Te remercier.
- AB Faut pas. Je suis aussi passé par là !
- AN Alors, ne fais pas ce regard d'ange là !
Sois sage et demeure là à m'attendre comme on attend son père.
Je dois y aller. C'est plus fort que moi.
Je suis un ange qui perd sa vie pour mieux espérer la retrouver.
- AB C'est un aller retour et un retour ailé. En bas, ça brûle du dedans.
Ca brûle d'être un homme.
- AN En haut, je brûle du dehors. Si froid dedans... si froid.
Je le sens en moi l'arbre. Il pousse et m'enracine. C'est bon....
- AB Descends ! C'est le vent qui déjà te berce. Descends, on t'attend.
- AN J'entends, j'entends le souffle des enfants, leurs petits grincements de dents.
J'entends.... C'est bon.... Mon Dieu qu'est-ce que c'est bon !
- AB Descends, descends....
Va t'en naître ! Va t'en naître !

*L'ange noir disparaît, l'ange blanc reste seul et pleure. On entend une musique d'entrée.
Entrent alors la prostituée et la lesbienne tandis que la vierge peint. Les deux femmes
prennent par la main et passent au-dessus de l'ange.*

- La prostituée La dame à la faux n'existe pas.
- La lesbienne Le champ même fauché demeure le champ.

La prostituée J'ai songé qu'un seul jour pouvait sauver toute une vie...

La lesbienne Qu'une vie éteignait un seul jour.

La prostituée J'ai donné ma vie à une étrangère. J'étrange mes derniers jours.
La nuit me sierra bien mieux quand je m'habillerai de jour.

La lesbienne La vie se retourne comme le sablier.

La prostituée C'est long...si long.

La lesbienne Pleure, pleure, c'est bon.... C'est comme effacer toute douleur.
Tout à l'heure, il dira encore que nous n'avons rien compris mais nous
n'avons rien de permis,...aucune mission, aucun interdit.
Tiens, ce serait trop facile. Vous et vous et vous faites ceci et en contre partie :
des mots, du vent, aucune preuve et le temps confié à la douce croyance des
croyants, à la douce moquerie des autres. Faire semblant d'être heureux, on ne
le pourra plus. Je vois le souvenir qui rapplique, pas la jeunesse qui revient.
C'est la vieillesse qui cueille ses promesses.
Tiens l'ombre s'allonge. Le temps passait donc encore même ici, comme un
songe ou un mensonge.

*La prostituée se relève et elles partent ensemble.
Elles s'arrêtent près de la vierge.*

La prostituée Adieu petite vierge ! C'est le cas de le dire ! Adieu te voilà à Dieu.
Dieu a fait le bon choix et il a été drôlement sympa de nous faire croire
en nos chances. L'ange avait sans doute raison, nous n'y avons pas cru.
Adieu ! Et ne t'en fais pas pour cet amour d'entre deux. Seul le divin te
comblera mais seulement à la longue !

La lesbienne On ne sera jamais loin ! A l'autre bout du champ si tu veux.
Que j'aime l'éclat de tes yeux. ! On dirait que tu viens d'ouvrir la porte et que
l'éternité s'y engouffre. Crois-moi, tu vas souffrir de cette solitude mais ô
combien elle te comblera quand tu reverras ton ange.
Adieu et bonne misère à ton miséricordieux !

*Elles s'éloignent. On entend le vent et le chant d'un oiseau.
L'ange reste seul à pleurer, la vierge a fini sa toile et range soigneusement son matériel.*

La vierge Je vous salue petit ange parmi les hommes,
petit homme parmi les anges.
Que mon ventre soit ton berceau d'humanité.
Que ma voix soit ton chant d'enfance
Que celui qui ne te sait pas se réveille heureux
puisque demain est un nouveau jour où plus rien ne
semblera long.
Je vous salue petit ange né d'une femme.
petit homme né d'un ange.
Je vous salue et vous laisserai bientôt

vivre votre vie d'ange et frissonner de bonheur.
Je vous salue et termine de peindre le paradis.
Voici ma vie qui se déroule en votre tapis.

Sur ces mots, elle plie son tissu couvert de rouge. A nouveau on entend le vent et les sons de l'été.

On entend la voix d'un enfant.

La voix L'herbe est verte. Le ciel est bleu. Le soleil jaune. Sur l'herbe, maman a peint un ange.
Il est blanc. Maman dit : pas forcément.
Parce que maman n'a pas fini sa toile.
Elle a dit qu'elle n'avait pas eu le temps et que l'envie est passée maintenant.
Mais l'ange...

La vierge se relève et termine sa toile.

Elle Lumière, couleur, noir. Lumière, couleur, noir.

Elle caresse l'ange.

Lumière, couleur, noir.
Moi aussi j'ignorais combien je pouvais aimer.
Nous voilà si petits, si petits....

Elle se penche comme si elle voulait le prendre dans ses bras et voulait le bercer.

Mais elle ne tente rien et caresse du vide et berce du vide.

L'ange ne s'ouvre pas.

Elle lui murmure...

Il ne faut pas avoir peur du noir, ni des vers.
D'ailleurs, tu pourras jouer avec la pluie
et regarder l'herbe pousser.
Il ne faut pas mettre de terre dans ta bouche et rester sage
à m'attendre.
D'ailleurs, on t'a donné des fleurs pour te consoler
d'être petit et mort.

Elle pose un baiser dans le cou de l'ange se lève et s'en va.

A nouveau on entend la voix de l'enfant.

La voix Mais son ange, maman voudrait le garder.
Maman voudrait l'aimer et se faire aimer.
Mais maman veut se perdre pour la vie qu'elle porte.

Maman dit que seul le paradis est né d'un enfant.

A nouveau on entend la musique angevine et des rires d'enfants mêlés au vent, au cigale et à la pluie.

En entendant la pluie, l'ange relève la tête et semble y goûter puis il se couche et se fait tout petit et la nuit vient.

A nouveau on entend la voix de l'enfant.

Chut ! Tu vois, il ne faut pas avoir peur du noir, ni des vers.

Tu peux jouer avec la pluie et regarder l'herbe pousser.

Il ne faut pas mettre de terre dans ta bouche et rester sage à nous attendre.

D'ailleurs, à toi aussi, on a donné des fleurs pour te consoler d'être petit et mort...

Soi-disant...

Je t'aime.

On entend alors le chant de la pluie qui se met à tomber.

FIN

La vie d'ange

Songe

Projet et texte endormis et éveillés de 1995 à 2000

En salle de travail en décembre 2000

Accouchement le samedi 20 octobre 2001

La vie d'ange

« Dans un même songe, Dieu conduit, au carrefour de leur existence, trois femmes. Une vierge, une prostituée et une lesbienne. Il y mène aussi son ange noir et y découvre sans doute un ange blanc, un homme appelé, un ange en devenir.

Dieu souhaite renouveler l'expérience du don de lui.

Dans leur réflexion, leur profondeur, leur blessure, leur sagesse et leur naïveté, chacun, chacune devra découvrir son véritable cheminement et pouvoir définir sa véritable mission, son véritable don de soi... »

La vie d'ange

**Un songe écrit et mis en scène
par Thierry Colard**

Avec

La vierge	Julie Legrand
La prostituée	Gabrielle Sacré
La lesbienne	Marlène Lambert
L'ange noir	Laurent Colard
L'ange blanc	Thierry Colard

**Bande sonore réalisée par Stéphane Guislain
(avec des extraits de « Illumination » de Terry Oldfield)**

**Pour la première fois à la régie
Encore merci à Pierre Ducarme au plus qu'il
aura apporté à nos créations.**

Merci à...

Constance Thiry pour sa belle voix !

André et Marie-Jeanne pour leur précieux soutien dans mes nuages !

Marie-Claire qui a toujours su pour moi !

Mon ange qui doit avoir du sacré boulot et à qui je dois sans doute d'avoir rencontré l'âme sœur !

Tous ceux et celles qui ont cru en ce projet et qui le soutiennent car la route commence à peine !

Aux personnes qui ont répondu « présent » pour parler des dons en général et du leur en particulier.

Merci encore à...

Anne-Lise Laborie et Eural unispar pour leur soutien

Pierre Tasiaux et l'équipe des Clématites pour leur accueil.

Aux amis qui sont toujours là pour les coups de main de dernière minute.

« Que cette nouvelle création soit le lancement d'une grande réflexion sur nous-mêmes et le début d'un beau défi qui consistera à vraiment rassembler ceux et celles qui, simplement, souhaitent œuvrer au bien-être de l'autre sans aucun intérêt si ce n'est de se gonfler l'âme !

Il est temps et même urgent de dire bien des choses et de se libérer de ce qui nous retient ! L'autre a toujours besoin de nous et nous avons toujours besoin du silence divin. »

Thierry Colard

« Le jour de ta naissance,
il pleuvait.
Mais il ne pleuvait
pas vraiment...
C'est le ciel qui pleurait
son plus bel ange... »

Sophie Anonyme